« Le Bercail offre du temps et des espaces pour chercher, répéter ou fabriquer » (Alice Laloy)

news tank culture — Paris - Entretien n°285821 - Publié le 18/04/2023 à 14:30

Alice Laloy - © Simon Gosselin

La compagnie s'Appelle Reviens, fondée et dirigée par la metteuse en scène et marionnettiste Alice Laloy, s'est installée en janvier 2023 à Dunkerque (Nord), dans le lieu qu'occupait la compagnie du Théâtre la Licorne de Claire Dancoisne depuis 2015. Il conserve sa vocation d'outil au service de la création marionnettique, d'abord comme lieu de production des spectacles de la compagnie s'Appelle Reviens, mais avec l'ambition, aussi, d'en « faire un espace chaleureux et apaisant où les artistes pourront venir incuber leur projet artistique à l'abri des injonctions de diffusion », explique Alice Laloy à News Tank le 18/04/2023.

Le projet de la compagnie s'Appelle Reviens a été présenté lors d'un weekend d'inauguration du 07 au 09/04/2023. À cette occasion a également été dévoilé le nouveau nom du lieu, « Le Bercail », proposition retenue à l'issue d'une « grande récolte » auprès des habitants de Dunkerque.

Mis à disposition par la communauté urbaine de Dunkerque, le lieu comprend une grande halle dotée d'un gradin de 120 places, un atelier de couture et un atelier de construction. « Le Bercail offre aux compagnies du temps et des espaces pour chercher sans obligation de résultat, pour répéter ou pour fabriquer des accessoires, des machines, des costumes dans l'idée de poursuivre ou de finaliser une création », indique Alice Laloy.

« Ce lieu a tout pour devenir à terme un CNMa (…), mais pour l'instant la labellisation n'est pas notre priorité. Il faut d'abord consolider le lieu, afin de garantir sa pérennité et qu'il puisse à l'avenir être transmis, passer de compagnie en compagnie », ajoute Alice Laloy, qui répond aux questions de News Tank.

Votre compagnie est implantée depuis vingt ans dans la région Grand Est, pourtant c'est à Dunkerque, dans les Hauts-de-France, que vous avez décidé de poser vos valises. Pourquoi ? Qu'est-ce qui vous a plu dans le théâtre de la Licorne ?

J'ai créé la compagnie S'Appelle Reviens en 2002, mais pendant les six premières années, j'ai développé mon travail de compagnie en plus de mon activité de scénographe et de costumière. En 2008, je me suis consacrée pleinement à ma compagnie et c'est à ce moment que je l'ai véritablement professionnalisée.

Les lieux de type atelier de fabrique artistique, tels que le Ramdam de Maguy Marin ou le Cube de la Belle Menière (Pierre Meunier et Marguerite Bordat) à Hérisson (Allier), m'ont toujours fait rêver. Ils offrent du temps et de l'espace pour l'expérimentation et la recherche, qui sont les deux moteurs qui nourrissent mon travail de création. Mais je n'avais jamais formulé ce désir, jusqu'à il y a deux ou trois ans, au détour d'une conversation où avait été évoquée l'idée de développer un lieu de ce type en Alsace.

> « Les lieux de type atelier de fabrique artistique m'ont toujours fait rêver »

À ce moment, j'ai aussi fait savoir que je ne souhaitais pas postuler à la direction du TJP (à la suite de Renaud Herbin), ni d'aucun autre CDN. C'est surtout le choix de l'atelier de fabrication qui prédomine, plus que le non-choix du CDN. Mon processus de création s'étale sur le long terme ; j'ai besoin de travailler la matière, de construire, de fabriquer les objets. Les CDN, eux, sont des outils de création avec des moyens de production conséquents, mais ne donnent pas forcément ce temps long dont j'ai besoin pour nourrir ma recherche artistique. Les artistes qui les dirigent doivent assumer des missions de programmation et de direction qui prennent beaucoup de temps et d'énergie.

Et puis, depuis plus de vingt ans, j'ai créé avec ma compagnie de grandes fidélités sur de longues durées, et cela avait du sens pour moi de poursuivre mon travail artistique en compagnie et de l'installer dans un lieu.

J'ai fait part de toutes ces réflexions à Isabelle Bertola, directrice du Mouffetard à Paris (auquel Alice Laloy a été associée entre 2018 et 2022), qui m'a tout de suite parlé du Théâtre la Licorne. À ce moment Claire Dancoisne cherchait une compagnie qui pourrait avoir la carrure pour reprendre sa suite. Plusieurs personnes avaient déjà postulé, mais pour faire vivre ce lieu, il fallait une compagnie avec une certaine assise, qui était déjà bien développée.

Vous avez initié une « grande récolte » auprès des Dunkerquois et Dunkerquoises pour renommer le lieu. Pourquoi ce changement de nom et quelle était pour vous le sens de cette invitation faite aux habitants ?

Il fallait que le nom de ce lieu appartienne à tout le monde et pas qu'il soit rattaché à la compagnie, afin de garantir sa pérennité. Ce lieu est précieux et il faut qu'il soit pérennisé, au-delà de notre passage qui ne sera que temporaire.

160 propositions de noms ont été recueillies en quelques semaines. La compagnie s'est ensuite réunie en comité pour délibérer, échanger et faire un choix collectif. La proposition retenue, « Le bercail », a été soumise par un habitant du quartier en pensant au nom de la compagnie : « la compagnie s'Appelle Reviens … revient au bercail ». Le côté ludique et joyeux de cette proposition nous a beaucoup plu.

Ce nom résonne aussi particulièrement avec l'envie que nous avons d'installer aujourd'hui la compagnie dans un lieu, dans son bercail. Enfin, il fait directement écho au projet que nous portons pour ce lieu : en faire un espace chaleureux et apaisant où les artistes pourront venir incuber leur projet artistique à l'abri des injonctions de diffusion des spectacles.

Inauguration du Bercail les 07, 08 et 09/04/2023 - © Simon Gosselin

Quel est votre projet pour le Bercail ?

Les six premiers mois de notre arrivée sont consacrés à notre installation, à la prise en main du lieu, à de premières ouvertures publiques pour que les habitants viennent le découvrir ou le redécouvrir.

Nous arrivons avec la création « Pinocchio(live)#3 » que nous allons recréer avec des enfants de Dunkerque, des percussionnistes de Calais et de jeunes adultes venus d'ailleurs. Après avoir joué ce spectacle au Festival d'Avignon et à Paris l'Été, nous avons eu pas mal d'invitations pour le remonter. Mais nous avons dû les décliner, les enfants de la distribution étant devenus trop grands. Lorsque j'ai su qu'on allait s'installer à Dunkerque, ça m'a paru logique et enthousiasmant de le remonter avec des enfants ici, car c'est un spectacle qui fait vraiment le lien entre la compagnie et l'exigence artistique que l'on arrive à développer avec des amateurs.

Ce projet de récréation est mené en partenariat avec la Scène nationale du Bateau Feu à Dunkerque. Le théâtre accueille le spectacle dans sa programmation et le coproduit, mais il sera joué au Bercail en octobre prochain. Il nous a aussi permis d'entrer en contact et de faire connaissance avec des structures du territoire. D'abord à Dunkerque avec le conservatoire et des associations de quartier sur lesquels nous nous sommes appuyés pour choisir les enfants qui participent à pièce. Mais également à Lille où le Théâtre du Nord accueillera également la pièce, tandis que le Grand Bleu programmera un autre spectacle de la compagnie, « À Poils ».

L'autre chose que nous avons faite en arrivant a été de relier le lieu au carnaval de Dunkerque car c'est un événement vraiment ancré dans le patrimoine culturel local. J'aimerais inscrire durablement le Bercail à cet événement et lui dédier chaque année une semaine, durant laquelle on développerait des accueils pour des musiciens ou des plasticiens qui viendraient imaginer une installation pour l'occasion.

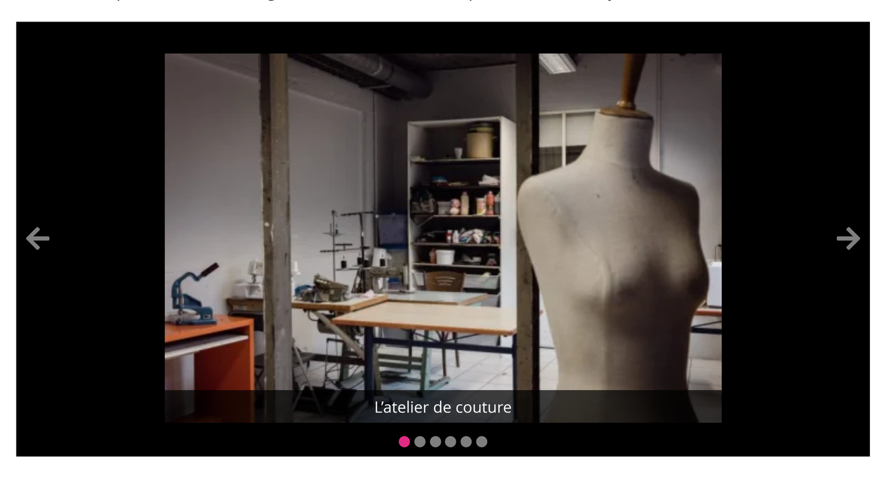
Quels sont les différents espaces ?

Le lieu a une surface totale de 1 500 m² environ. La première partie du bâtiment abrite un grand hall qui restera ouvert en journée et en semaine pour que les gens puissent venir lire et travailler. On y trouve aussi des bureaux, dont un qui sera exclusivement dédié aux compagnies en résidence ou qui pourra servir pour des résidences d'écriture.

Il y a ensuite une grande halle de 900 m² dotée d'un petit gradin de 120 places et équipée scéniquement. Nous sommes actuellement en train d'y faire quelques aménagements, le principal consistant à installer un parquet de danse qui recouvrira d'ici un an la moitié de la surface du plancher, de manière à accueillir en résidence des artistes qui travaillent avec le corps (acrobates, chorégraphes…).

Le lieu est également doté de deux ateliers, un atelier de costumes et un atelier de construction. C'était une priorité pour moi. Le premier est déjà bien équipé mais on va continuer à le développer. Le second en revanche ne l'est pas encore au degré que j'aimerais. Ces deux ateliers seront mis à disposition d'autres compagnies, avec l'ambition, à terme, d'avoir une activité régulière de construction de décors, d'accessoires, de costumes et d'objets. Nous disposons d'un autre grand atelier, qui sert aujourd'hui d'espace de stockage mais qui pourrait en partie être destiné à de la construction à l'avenir.

Enfin, il y a un deuxième hangar dans lequel j'aimerais aménager des logements très rapidement. Avoir des logements affiliés au Bercail pourrait aider à plein d'endroits, et serait écologiquement et économiquement beaucoup plus équilibré, puisqu'aujourd'hui une grosse partie de notre budget est destiné à louer des nuitées, dont le prix a fortement augmenté dans le contexte que l'on connaît aujourd'hui.



L'atelier de couture

Comment comptez-vous faire vivre ces espaces au quotidien ? Selon quelles modalités accueillerez-vous les compagnies en résidence ?

Le Bercail offre aux compagnies du temps et des espaces pour chercher sans obligation de résultat, pour répéter ou pour fabriquer des accessoires, des machines, des costumes dans l'idée de poursuivre ou de finaliser une création.

Les résidences commenceront mi-septembre sur des durées allant d'une à trois semaines, en fonction du calendrier des disponibilités des espaces, des projets, des provenances et de la configuration des équipes. Elles sont ouvertes aux différents stades du processus de création ou de recherche (expérimentation, fabrication, écritures, répétitions…).

Elles s'adressent aux compagnies qui cherchent des formes au croisement des arts visuels et des arts marionnettiques. Nous accueillerons ainsi, selon les critères d'un appel à projets, des compagnies orientées marionnettes, théâtres d'objets ou de machines, mais aussi des plasticiens qui se tournent vers les arts de la scène, et des artistes de la scène qui s'intéressent aux arts plastiques.

Nous aimerions aussi développer un appel à résidence longue, sans doute à partir de 2025, avec une compagnie ou un artiste que nous associerions au lieu et qui bénéficierait des différents espaces pour y développer son processus de création, un peu sur le modèle du compagnonnage.

Les accueils en résidence pourraient-ils à l'avenir être amplifiés par des apports en coproduction par exemple ?

Pour l'instant c'est absolument impossible pour nous de rentrer dans ces considérations de coproduction. Le Bercail est un lieu qui a les moyens de fonctionner pour lui-même. Il offre du temps et des espaces mais pas de l'argent ! La compagnie est elle-même en recherche de moyens de production pour ses projets, et le fait d'avoir un lieu n'allège en rien cette recherche. C'est aussi pour cette raison qu'il fallait une compagnie un minimum structurée et capable de déclencher ses propres moyens de production et d'activité pour reprendre le lieu.

> « Le Bercail donne du temps et des espaces mais pas de l'argent ! »

Allez-vous développer un volet diffusion ?

L'envie est de mettre en valeur des processus de création plus que des objets finis, hormis pour des événements ou temps forts ponctuels. Nous ouvrirons régulièrement le lieu à la fin de chaque résidence mais en sortant du schéma de classique consistant à montrer l'état du travail en cours. L'idée est plutôt d'inventer une soirée particulière autour de la compagnie et des thématiques qu'elle aura exploré pendant sa résidence. Selon les envies, cette soirée pourrait prendre la forme d'un temps de pratique, de discussions, de projection, d'exposition ou même de repas, où serait conviée une personnalité extérieure choisie parce qu'elle fait écho au travail de création mené par la compagnie résidente, que ce soit un artisan, un philosophe, un musicien… Cela est aussi une façon de montrer que la création s'enrichit de plein de recherches autres que celle de la répétition.

Quelles sont vos envies pour ce lieu à plus long terme ? Avez-vous l'ambition de travailler à sa labellisation, par exemple en tant que Centre national de la marionnette ?

Ce lieu n'est aujourd'hui pas labellisé, et n'est donc pas « protégé » si la communauté urbaine de Dunkerque (qui en est la propriétaire) voulait le destiner à une autre mission. Pour l'instant, la communauté urbaine met ce lieu à disposition de la compagnie, et nous recevons par ailleurs des subventions de la DRAC, de la Région et du Département. Mais ça n'est pas suffisant pour pérenniser le lieu.

Les partenaires institutionnels du Bercail

• **Communauté urbaine de Dunkerque :** mise à disposition du bâtiment et versement d'une subvention au titre du fonctionnement du lieu ;

• **DRAC Hauts-de-France :** versement de deux subventions distinctes, l'une à la compagnie, l'autre au lieu (fléchée sur l'accueil en résidence d'autres compagnies). Cela donne à la compagnie le statut de « compagnie avec lieu » et au lieu le statut d'« atelier de fabrique artistique », ces deux statuts étant des « dénominations DRAC » ;

• **Région Hauts-de-France :** versement d'une subvention « mêlée » pour « la compagnie avec lieu » ;

• **Département du Nord** : versement d'une subvention fléchée sur le projet.

L'ensemble de ces soutiens représente un montant compris « entre 300 K€ et 400 K€ ».

Ce lieu a tout pour devenir un CNMa, au vu de ses capacités. Il faudra sans doute à terme imaginer un temps de festival, mais pour l'instant la labellisation n'est pas notre priorité. Il faut d'abord consolider le lieu, afin de garantir sa pérennité et qu'il puisse à l'avenir être transmis, passer de compagnie en compagnie.

Il faudra aussi que le label CNMa se développe, et qu'il soit possible d'avoir dans une même région plusieurs CNMa, car pour le moment c'est le Tas de Sable - Ches Panses Vertes à Amiens qui a été identifié pour avoir le label en Hauts-de-France.

Alice Laloy

Directrice artistique @ Le Bercail
Fondatrice @ Compagnie S'Appelle Reviens

• **Metteuse en scène, marionnettiste, costumière et scénographe**

• **Créations :**

- *Le Ring de Katharsy* (2024)

- *À Poils* (2020)

- *Pinocchio(live)* (2019, recréation en 2021 puis en 2023)

- *86 cm* (2008)

• **2009 :** Molière du meilleur spectacle jeune public pour sa création *86 cm*

→ Consulter la fiche dans l'annuaire

Parcours

Depuis janvier 2023	**Le Bercail** — Directrice artistique
Depuis janvier 2002	**Compagnie S'Appelle Reviens** — Fondatrice
Depuis 2022	**T2G - Théâtre de Gennevilliers (T2G)** — Artiste associée
Depuis 2022	**Théâtre de l'Union - CDN du Limousin** — Artiste associée
2019 - 2022	**Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace** — Artiste associée

Établissement & diplôme

1998 - 2001	**Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (ESAD)** — Élève dans la section scénographie/création de costumes

Fiche n° 48841, créée le 20/03/2023 à 16:13 - MàJ le 18/04/2023 à 10:42

Le Bercail

• **Outil de création « marionnette et arts associés » situé à Dunkerque (Nord) développé et animé depuis 2023 par la compagnie s'Appelle Reviens, fondée et dirigée par Alice Laloy.**

• **Projet :** lieu de fabrication et d'exploration de nouvelles formes dans les champs pluridisciplinaires associant les arts marionnettiques, scénographiques et plastiques. Le Bercail est mis à disposition des artistes et compagnies via des appels à projets.

• À l'origine, le lieu faisait partie d'une minoterie. Lors de sa reconstruction après-guerre, elle devient la halle d'un négociant de bois, avant d'être transformée en garage dans les années 1950.

• **2014 :** acquisition par la Communauté Urbaine de Dunkerque pour la compagnie du Théâtre la Licorne dirigé par Claire Dancoisne. Le lieu devient un outil européen de création pour la marionnette contemporaine et le théâtre d'objets.

• **Espaces :**
- Grande Halle de 900 m² dotée d'un gradin de 120 places
- Atelier de construction
- Atelier de couture
- Espace de stockage
- Bureaux

• **Équipe :** 8 personnes (permanents et intermittents)

• **Directrice artistique :** Alice Laloy

• **Contact :** Manon Lussigny, chargée de communication et des relations publiques

Catégorie : Théâtre

Adresse du siège

60 rue du Fort Louis
59140 Dunkerque France

Fiche n° 14779, créée le 17/04/2023 à 22:30 - MàJ le 18/04/2023 à 10:38

Une question, une précision ou un avis ?

Texte *

Envoyer

À lire aussi

ESSENTIELS

« La recherche est une manière de ré-irriguer les projets de création » (Bérangère Vantusso)
Publié le 08/02/2023 à 17:30

Centre national de la marionnette : six structures labellisées
Publié le 30/09/2022 à 18:30

ACTUALITÉ(S)

Inauguration du Théâtre La Licorne, « outil européen de création pour la marionnette contemporaine »
Publié le 15/03/2016 à 18:26

Dossiers

Centre national de la marionnette : les enjeux du nouveau label pour le secteur

Rubriquage

Type : Entretien

Domaine(s) : SPEC

Rubrique(s) : Essentiel · Artistes - Agents - Orchestres - Compagnies · Lieux - Salles - Equipements · Théâtre

© News Tank Culture 2023